

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. I

MONTREAL, VENDREDI, 30 SEPTEMBRE 1887

No 4

FRANCE! CANADA!



Ligne Bossiere

Sous contrat avec le gouvernement de la Puissance, faisant le service entre le

HAVRE et MONTREAL TOUS LES VINGT JOURS.

Le vapeur Panama partira de Montréal le 25 septembre.
Le vapeur Iberia partira de Montréal le 27 septembre.
Le vapeur Comte d'Eu (2000 tonneaux) partira de Montréal pour le Havre le 15 octobre.

CONNAISSEMENTS DIRECTS

donnés en France pour toutes les villes du Canada, et à Montréal pour les principales villes de France et d'Europe, St-Pierre Miquelon et St-Malo.

Pour les prix du fret et du passage, s'adresser à

BOSSIERE, FRERES & C^{ie}, Havre, et No 208, rue des Commissaires, Montréal.

Nouvel Etablissement

Thibaudeau, Girard & C^{ie}

241, RUE ST-PAUL

Coin de la rue St-Vincent

Importateurs de Nouveautés.

LIGNES SPÉCIALES.

Messieurs les négociants tant de la ville que de la campagne, sont respectueusement invités à nous faire une visite.

J. R. THIBAUDEAU, J. A. GIRARD.

La compagnie de Navigation du Richelieu et Ontario.

1887-Arrangements du printemps-1887

Les vapeurs de cette compagnie voyageant entre MONTREAL et QUEBEC feront le service comme suit commencent Lundi, 2 mai. Le steamer QUEBEC, capt. Robt. Nelson, les Lundis, Mercredis et Vendredis. Le steamer MONTREAL, capt. L. H. Roy, les Mardis, Jedis et Samedis, à 7 heures p. m. de Montréal.

MONTREAL ET TORONTO.

Commençant le 1er de Juin.

Les vapeurs voyageant entre ces ports quittent tous les jours (les dimanches exceptés) le bassin du Canal à 9 heures avant-midi, et Lachine à l'arrivée du train qui quitte la gare Bonaventure à midi et par le train de 5 heures p. m. pour Coteau Landing, Kingston et Toronto, faisant connexion avec les chemins de fer pour l'Ouest et le Nord-Ouest, et les bateaux allant aux chutes Niagara, Buffalo, etc.

Le steamer BOHEMIAN, capt. Baker, partira pour Cornwall et les ports intermédiaires les Mardis et Vendredis, à midi.
Le steamer TROIS-RIVIERES, capt. Napoléon Colette, partira pour Trois-Rivières les Mardis et Vendredis, à 1.30 p. m., commençant le 3 mai.
Le steamer CHAMBLY, capt. Jean Chaboulayne, partira pour Chambly les Mardis et Vendredis, à 1 h. p. m., commençant le 3 mai.
Le steamer VERMOREL, capt. Laforce, partira tous les jours, (dimanche excepté), à 8.30 h. p. m., (to samedi à 2.30 h. p. m.), pour Verchères, arrêtant à Boucherville et Varennes et pour Contrecoeur les Lundis, Mercredis et Jedis.

ALEX. MILLOY, J. B. LABELLE, Sur. du trafic, Gérant. Bureau principal, 228 rue St-Paul.

REVUE DES MARCHÉS

GRAINS ET FARINES

Par suite de la hausse continue et quotidienne qui a eu lieu depuis une semaine sur les marchés anglais, les détenteurs de blé et de farines tant à Montréal que dans l'Ontario tiennent leurs stocks à des taux très fermes. La farine devient de plus en plus rare et les ordres ont été excessivement difficiles à remplir cette semaine; les prix quoique sans changement sont tenus très fermes. Les vieux blés sont pour ainsi dire complètement épuisés dans l'Ontario, et les meuniers ayant de nombreux ordres à remplir, sont très anxieux de voir les blés de la nouvelle récolte arrivés sur les marchés. Sur les bords du lac Érié, on a eu quelques bonnes journées, mais les cultivateurs ne trouvant pas les prix offerts assez hauts, ont discontinué les ventes quant à présent. Deux cargaisons de blé roux ont trouvé placement, mais les prix n'ont pas été connus. Ces deux cargaisons sont les premiers de la saison, en ce qui a rapport au blé nouveau, et les transactions qui se feront des produits de la nouvelle récolte seront suivies avec grand intérêt, car c'est sur le prix du blé nouveau qu'on jugera de l'avenir du marché aux farines. Les transactions de la semaine ont porté principalement sur la demande locale et des provinces maritimes.

Aux États-Unis, les cours se sont également soutenus pendant la semaine avec légère hausse sur la fermeture de jeudi dernier, mais les affaires sont loin d'être actives.

Nous cotons sur place:

Blé roux d'hiver du Canada 83c à 85c. blanc d'hiver 83c à 85c, printemps du Canada 83c à 85c, Manitoba dur No 1 87c.; de No. 2, 85c.; du Nord No. 1, 85c. Pois: 71 à 73c. par 66 lbs. Avoines: 31 à 32c. par 32 lbs. Seigle 50c. Orge 48 à 55c. Mais 57 à 58c., droits payés et 51c. en entrepôt.

Patente	\$1 25	4 65
Extra supérieur de choix	1 70	4 20
Extra supérieur	1 50	4 15
Extra superfine	90	3 95
De goût	3 70	3 75
Extra du printemps	8 55	3 65
Superfine	5 30	3 40
Forté de boulanger du Canada	4 00	4 05
do du Manitoba	4 40	4 50
do des États-Unis	4 40	4 50
Fine	3 20	3 30
Moyenne	3 00	3 10
Remises	2 60	2 70

EN SACS D'ONTARIO

Medium	1 80	1 90
Extra du printemps	1 70	1 75
Superfine	1 50	1 60
Fine	1 35	1 40
Moyenne	1 20	1 30

Forté de boulanger de la ville (en sac de 40 lbs) par 100 lbs. 4 40 à 4 55
Farine d'avoine, en barils. 4 40 à 4 25
Farine d'avoine granulée, en barils 4 25 à 4 50

PORC, SAINDOUX, ETC.

Les prix ont subi cette semaine une baisse d'autant plus forte que la demande a été presque nulle. Les marchés américains sont calmes et peu soutenus, et quoique les ventes ont été assez importantes pendant la semaine, les cours n'en ont pas été plus fermes pour cela. En saindoux surtout nous ne prévoyons aucune hausse, les stocks étant considérables et en excès de la demande prévue.

Nous cotons sur place:

Lard canadien, short cut, p. baril	18 50	18 00
Lard mess de l'ouest, par baril	18 50	18 00
Lard mess de l'ouest short cut, le baril	18 50	18 00
Lard mess maigre, le baril	0 11	0 12
Jambon, 1 lb	0 11	0 12
Saindoux de l'ouest, en saux, lb	0 00	0 01
Saindoux canadien, en saux, lb	0 10	0 11
Lard fumé, en lb	0 10	0 11
Epaules	0 10	0 11
Suif raffiné, la lb	0 04	0 04

BEURRE.

En beurres, nous ne pouvons que constater l'absence de toute activité en dehors de la demande locale. La position du marché est absolument sans changement, en dehors des beurres des fermes qui nous arrivent en assez grande quantité, et qui se vendent assez copraiment lorsque les qualités sont bonnes et les prétentions des acheteurs raisonnables. En beurre de crèmerie, il ne s'est presque rien fait, les prix semblant trop élevés aux acheteurs, d'autant plus que les stocks s'accroissent à New-York et que les exportateurs peuvent remplir plus facilement leurs ordres dans cette ville qu'à Montréal.

Crèmerie	21	23
Townships	17	21
Morrisburg	17	20
Brookville	16	20
De l'Ouest	15	19

FROMAGE

La hausse subite qui a été annoncée par le cable hier, mérite certainement quelques explications. Une hausse du jour au lendemain de 3s. 6d. autoriserait certainement une hausse proportionnelle sur place, si cette hausse n'avait déjà été escomptée. Le cable nous semble avoir été légèrement manipulé pendant ces dernières semaines et son utilité parfaitement discutable. A 60s., cela permet aux exportateurs de payer de 11½ à 11 sur place. Les ventes qui se sont faites alors que le cable n'était qu'à 56½, étaient généralement au-dessus de ces cours. En portant leur cours à 60 sh. les opérateurs de Liverpool n'ont fait que se mettre au niveau des marchés de production qui sont mieux renseignés sur l'état des marchés anglais, que l'on ne le suppose de l'autre côté de l'Océan. Néanmoins, il faut voir dans cette hausse un bon signe pour la campagne des ventes de la fabrication de septembre, mais il ne faudrait pas que les fabricants élèvent trop haut leurs prétentions. La hausse d'hier n'a absolument eu aucun effet réel sur le marché et n'a nullement stimulé les ventes. Elle donnera cependant une certaine activité à la spéculation pure, spéculation contre laquelle nous ne saurions trop mettre nos lecteurs en garde. Il est certain que les stocks ne sont pas considérables en Angleterre et que la demande sera bonne; dans ces conditions le cable public sera certainement en hausse avant peu. Des contrats seront libéralement offerts sur place, mais nous ne saurions trop recommander de ne faire de contrats qu'avec des acheteurs sérieux et dont la réputation ne laisse aucun doute sur l'exécution des engagements contractés. Les fabricants n'ont déjà que trop soufferts des opérations

faites par les spéculateurs qui ne prennent livraison qu'à la hausse et laissent les lots achetés pour compte aux fabricants lorsque la baisse survient.

Ce qui reste d'août ne peut trouver acheteur qu'à 11 c., 11½ c. peut-être pour bon choix des derniers jours d'août. La fabrication septembre, de la province, trouve facilement à s'écouler à 11½ c., prix moyen, A New-York, les ventes, pour extra, ne peuvent s'élever au-dessus de 12 c.

Nous cotons sur place:

Août	12½	12½
Juillet, blanc	11½	12
Juillet, coloré	11½	12
Bon	11½	11½
Qualité moyenne	10½	10½

Les ventes faites depuis notre dernier numéro et la position des marchés aux points de concentration ont été comme suit:

Brockville, 22 septembre. — Rien d'offert, ce qui reste de disponible dans le district est tenu à des prix trop élevés.

Listowell, 25 septembre. — 25 fabriques ont envoyé 10,700 boîtes dont 2,885 septembre. Les vendeurs n'ont rien voulu céder au-dessous de 12½ et 13 c. Pas de ventes.

Little Falls, N. Y., 26 septembre. — Les ventes ont été lentes et sans fermeté elles ont varié de 11½ à 11½, le prix moyen a été de 11½ c., 7,792 boîtes ont été vendues.

Utica, N. Y., 26 septembre. — Les ventes ont été comme suit: 4,500 boîtes à 11½ c., 3,230 à 11½ c., 880 à 11½ c., 2,800 à 11½ c., 300 à t. p., et 1,440 boîtes en consignation.

Woodstock, 28 septembre. — 5,000 boîtes offertes. Pas de ventes.

Ogdensburg, N. Y., 25 septembre. — 3,400 boîtes offertes, principalement septembre, ventes de 12 à 12½ c. A Canton, 4,000 boîtes offertes, ventes 1,000 boîtes à 12 c.

London, Ont., 24 septembre. — 8,700 boîtes offertes, dont 2,600 août, le reste septembre. Ventes 460 août à 11½ et 400 à 12½ c.

ŒUFS

Les œufs sont fermes et actifs, avec ventes à 18c. pour frais garantis. Les quantités de frais sur place sont faibles, et la tendance à la hausse est très prononcée.

POMMES

Marché sans changement, avec ventes un peu meilleures sans changement de prix. Les nouvelles d'Angleterre n'offrent encore rien de bien intéressant; il en sera ainsi jusqu'à la mise en vente des fruits d'hiver.

FOIN, PAILLE, ETC.

Les retards apportés par les bronillards dans le service des bateaux traversiers n'ont nullement diminué la quantité des réceptions. Les arrivages, quoique forts, ont été facilement absorbés par la demande, et les timothy de choix se sont vendus avec 50c. de hausse par 100 boîtes. Nous cotons suivant qualité de \$7.00 à \$9.50. Les foin pressés commen-

cent à être exportés en assez forte quantité et les prix que nous cotons doivent être légèrement augmentés pour la vente par petits lots. Nous cotons No. 1 \$12, No. 2 \$11, No. 3 \$10. La paille est ferme de \$4 à \$6 les 100 bottes suivant qualité. Moulée \$21, son \$16,50, paille coupée 817.50 la tonne.

MARCHÉS AUX BESTIAUX

Receptions d'animaux par le G. T. à la Pointe St-Charles:

Semaine finissant	Bêtes à Moutons	cornes	Veaux	Porcs
le 24 sept. 1887	8,095	1,506	20	1,221
do le 17 sept. 1887	2,492	1,902	19	946
do le 17 sept. 1886	2,339	2,172	27	489
do le 17 sept. 1885	2,665	1,076	40	529

Malgré la faiblesse des marchés anglais qui sont pour les bêtes à cornes de 1 cent en baisse sur la semaine dernière, les ventes ont été actives, et les prix, en dépit des arrivages considérables qui ont eu lieu à Montréal pendant la semaine dernière, ont encore haussé de 1 c.; les exportateurs ont rapidement enlevé tout ce qui était exportable de 4 c. à 4 1/2 c. la lb. poids vivant. Les frets sont cotés de 35 à 40 sh.

En animaux de boucherie, les prix sont moins soutenus, quoique la demande ait été bonne; nous cotons de 2 1/2 à 4 c. la lb. poids vivant.

Les moutons nous sont arrivés en quantité moindre que la semaine dernière, et la demande étant bonne les prix ont été fermes et en hausse de 1 c.; nous cotons de 3 1/2 à 3 3/4 c.

La demande en porcs, quoique très forte, n'a pu contrebalancer l'influence qu'a eu sur le marché la quantité considérable qui a été reçue; aussi les prix ont-ils subi une baisse de 1 c. Les ventes à la baisse ont été bonnes. Nous cotons 5 1/2 c. la lb. poids vivant.

Au marché Vigor, les réceptions sont faibles et d'une qualité tellement inférieure que les ventes sont des plus rares. Les bonnes laitières - sont cependant recherchées et les cultivateurs qui en ont à vendre trouveront à les placer avantageusement sur notre marché.

MARCHÉ AUX CHEVAUX.

La semaine écoulée a été meilleure que la précédente, tant sous le rapport des réceptions que sous celui des exportations et des ventes locales. Les chevaux offerts cette semaine en vente accusent également une amélioration dans la qualité, aussi ont-ils changé rapidement de mains. Les exportations aux Etats-Unis ont été la semaine dernière de 67 chevaux, cotant \$7,352.

NOUVELLES SOCIÉTÉS

"Saint-Maurice et Saint-Pierre," bouchers de Montréal, Théophile Saint-Maurice et Eusèbe Saint-Pierre, maîtres bouchers de Montréal, depuis le 15 juin dernier.

"Dobson & Brodie," machinistes, Montréal, Edward Dobson, de Montréal et Daniel M. Brodie, de Greenock, Ecosse, depuis le 10 septembre 1887.

"Labiston & Irenholme," imprimeurs lithographes, Montréal, Alexander Labiston, lithographe et Charles William Irenholme, ingénieur civil, tous deux de Montréal; depuis le 1er septembre 1887.

"Daoust & fils," hôteliers, Montréal. Wm Daoust & Alcide Daoust, tous deux de Montréal, depuis le 15 avril 1887.

"A. Cloutier & Cie," fabricants et marchands de chaussures, Montréal, Alfred Cloutier & Simon Cloutier, tous deux cordonniers de Montréal, depuis le 20 septembre 1887.

"Robitaille & fils," fabricants et marchands de chaussures, Montréal, Etienne Robitaille & Philippe Robitaille, tous deux de Montréal, depuis le 22 août dernier.

"Cyr & Saint-Martin," boucherie, légumes, etc., Montréal, Damase Cyr fils boucher, & Wilbrod Saint-Martin, mouleur, tous deux de Montréal, depuis le 27 septembre 1887.

"A. S. Moisan & Cie," bijoutiers et horlogers, Montréal, Achille L. S. Moisan, bijoutier & Oscar Javezack, commerçant tous deux de Montréal, depuis le 24 septembre 1887.

"Boyd & Larose," bouchers, Montréal, Hugh Boyd & Louis Larose, tous deux bouchers de Montréal, depuis le 1er août 1887.

"George Marsan, dit Lapierre & fils," boulangers de Montréal, George Marsan dit Lapierre père & George Marsan dit Lapierre fils, tous deux de Montréal, depuis le 25 août 1887.

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

La Société "John Brecken & Cie," composée de John Brecken et de Herbert Stanway, entrepreneurs, a été dissoute à compter du 10 septembre 1887.

La Société "Poaps & Lamb," composée de Jacob Vincent Poaps & William Lamb, junior, marchands de Montréal, a été dissoute le 22 septembre 1887.

La Société "Bloor & Blurton," composée de Edwin Blurton & William Bloor, a été dissoute le 1er septembre 1887.

La "Société Robitaille & Malo," composée de Etienne Robitaille & A. Malo, fabricants de chaussures, a été dissoute le 30 juillet 1887.

LIQUIDATION FORCÉE

André Gagnon, de L'Évis, a fait cession de ses biens: passif \$4,000.

Edouard Jos. Faulkner, de Hull a fait cession d'un passif de \$10,000, entre les mains de MM. Kent et Turcotte.

MM. Kent & Turcotte ont été nommes curateurs; V. Roos, L. Tourville I. Amyot, J. Martin et F. X. St. Charles, inspecteurs à la faillite de Bessette, Lefort & Cie. Le passif est de \$140,000.

Trefflé Vanier de Montréal dont nous avons annoncé la cession offre à des créanciers 50 c- dans la piastre, comptant.

Dans l'affaire de P. J. Gibb, MM. Scath & Daveluy paient un dividende, à partir de mercredi.

MM. Scath & Daveluy vendent aujourd'hui à l'encan le stock de R. Swallow, plombier, rue Ste Catherine.

Dans l'affaire de W. S. Thompson, failli J. M. M. Duff a été nommé curateur et MM. W. B. Sellar, J. P. Ross & J. P. J. Cockburn, inspecteurs.

M. A. W. Stevenson a été nommé curateurs à la faillite de Irving Sutherland & Cie, ainsi qu'à celle de L. Robinson.

MM. Kent & Turcotte ont été nommes curateurs à la faillite de Louis F. Rhéaume.

M. Charles Desmarter, a été nommé curateur à la faillite de Jos. André Giard.

M. Arsène Neveu, marchand de chaussures de Montréal a fait cession à la demande de M. Jos. C. Hémond M. Charles Desmarter a été nommé curateur.

M. Jacques Villeneuve, épicer, de Montréal a fait cession, L. J. Lamarché, gardien provisoire.

Une demande de cession a été signifiée à Harris Salomons, de la part de Wm. Eaves, bijoutier en gros.

M. Joseph Ferrault, marchand de Montréal, a fait cession, M. James Leggat, gardien provisoire.

HUDON, HEBERT & Cie

(Ci-devant J. Hudon & Cie)
Importateurs de

Vins, Liqueurs et Provisions

EN GROS
304 et 306, rue St-Paul
143 et 145, rue des Commissaires

N.B.—Nous faisons une spécialité des VINS de MESSE, et tenons constamment en mains pour cet usage, les vins de Sicile, Tarragonne et le Sauternes.

Prevost, Prevost et Cie

IMPORTATEURS DE

Ferronnerie,

Quincaillerie,

Coutellerie, Fer en barres, Fil de fer de toutes sortes, Haches, Peintures, Vernis, Verres à vitres, etc.

269, rue Saint-Paul

STRICTEMENT EN GROS
Une visite est respectueusement sollicitée.

La Cie Manufacturière de

TABAC CANADIEN

— DE —
ST-JACQUES, COMTÉ DE MONTCALM

(Incorporée en janvier 1887)

CAPITAL AUTORISÉ \$30,000.00

CAPITAL SOUSCRIT 10,000.00

BUREAU DES DIRECTEURS:

Zacharie Cloutier, président, Isafe Forest, vice-président, Ulric Granger, Alfred Lesage, J. A. Martin, Modeste Beauvais, manufacturier, Ovide Marlon, Jules Blouin, Arthur Marlon, gérant.

La compagnie prépare du tabac à fumer et à chiquer, et n'emploie dans la fabrication que la feuille de choix de tabac canadien.

ETABLIE EN 1842

L. CHAPUT FILS & Cie

IMPORTATEURS
D'ÉPICERIES, VINS, LIQUEURS
ET PROVISIONS

EN GROS

309, 311 & 312 des Commissaires

Coin de la rue St-Pierre, Montréal.

Comme nous faisons une spécialité des lièges, le commerce tant de la ville que de la campagne trouvera toujours notre stock très complet.

Seuls agents au Canada pour la Lessive double concentrée de Greenbank.

1801} Maison la plus ancienne du Canada. {1801

J. L. Cassidy & Cie

Importateurs de

Faïence, Verrerie, Poterie, Porcelaine, Argenterie, Coutellerie, Lampes et Candelabres, Gazeliers, etc., etc.

Assortiment spécial pour hôtels, chemins de fer, bateaux, etc., en gros

Nos 339 et 341, RUE SAINT-PAUL MONTREAL.

John L. Cassidy & Cie ont obtenu depuis quelques mois la représentation en Canada de la plus grande Poterie de Staffordshire, Angleterre, dont MM. J. & G. Meakin sont les propriétaires, ce qui est une garantie incontestable pour l'acheteur, les produits de cette fabrique possédant une réputation universelle de supériorité.

T. A. & A. U. GROTHÉ

Importateurs et fabricants de

MONTRES et BIJOUX

Horloges, Argenterie, etc.

No. 95 1/2, RUE SAINT-LAURENT MONTREAL.



LES CHAUSSURES BOIVIN

BREVETÉES

Faites d'une seule pièce ne peuvent pas céder. Elles sont confortables, durables, ne se déforment pas, et à bon marché. C'est la meilleure chaussure pour les patineurs. C'est la chaussure par excellence pour les enfants qui vont à l'école. C'est la perfection.

G. BOIVIN

FABRICANT

286 et 288, RUE SAINT-PAUL MONTREAL.



REVOLUTION

DANS LE MONDE COMMERCIAL.

Le seul et unique caissier qui ne commet jamais d'erreurs, est le

Caissier Mécanique National

Pour plus de détails, adressez-vous à

E. L. ETHIER, 1610, rue Notre-Dame, Montréal.



Cie Canadienne de Caoutchouc

DE MONTREAL

Fabricant de claques, bottines en feutre, courroies, tuyaux, etc.

Bureaux et entrepôt: 385, rue Saint-Paul Ateliers: 974 à 1000, rue Notre-Dame.

O. ROCHETTE

TANNEUR

— ET —

MARCHAND DE CUIR

QUEBEC

Bureau: 316, rue Saint-Valier.

Tannerie: 72-86, rue St-Dominique.

SUCCESSALE: 14, RUE LEMOINE, Montreal TELEPHONE 713.

LA SEMAINE FINANCIÈRE

Depuis quelques jours il était évident que le marché financier devenait plus serré; aussi la hausse subite du taux des prêts, demandé par les Banques et les capitalistes, aujourd'hui, n'a pas surpris les gens qui suivent de près les marchés. Nous avons fait pressentir cette hausse nous même dans notre dernière revue, Ce n'est pas que les fonds soient encore rares, mais comme ils trouvent ailleurs des placements avantageux, les banquiers veulent, tout en gardant des fonds disponibles pour les besoins futurs du commerce, leur faire rapporter autant que s'ils les plaçaient par exemple à New-York. Ils ont, en conséquence, porté à 7 pour cent le taux des prêts sur titres remboursables à demande. Ce taux sera peut être encore haussé si, comme nous le disions l'autre jour, le mouvement des récoltes du Nord-Ouest a lieu avant la fin de la navigation, ce qui emploierait à peu près tout ce qu'il y a de disponible sur la place, à des taux raisonnables.

Les fonds alors deviendraient très rares, et les spéculations sur marge difficiles à porter pour ceux qui n'ont pas le dos solide.

A New-York, l'argent a été plus abondant cette semaine. Sur la demande des capitalistes, le Trésor des Etats-Unis a offert de racheter \$25,000,000 d'obligations; il lui en a été offert environ \$10,000,000, et le rachat de ce montant a été effectué, ce qui a considérablement allégé le marché. Le taux des prêts à demandé s'est tenu entre 4 et 4½ pour cent; ce soir, cependant on le cote en clôture à 5 pour cent.

A Londres, les prêts à demande ont haussé, ils sont à 4 pour cent.

Le Change sur Londres, à New-York, est à 89½ pour 100, et à 89½ pour 100, et à 4.83½ pour traites à vue; cours affichés: 4.80½ et 4.85.

Sur notre place, le sterling à 60 jours est tombé de 8½ à 8 1/16 pour banquiers, et de 8½ à 8¼ pour particuliers, à 8½ ferme. Le 3 jours de vue était coté vendredi dernier de 9 à 9 1/16 pour banquiers et de 9½ à 1 pour particuliers; aujourd'hui, on le cote à 15 1/16 à 9 1/16 pour banquiers et 9½ pour particuliers.

La bourse a été bien tranquille depuis notre dernière revue; les courtiers ne font pas de brillantes affaires et s'ils devaient vivre de leur courtage, ils seraient réduits à la portion congrue. Les cours des banques ont été soutenus, à l'exception de la banque du Commerce qui a montré quelque fait lesse dû à la disparition de son ex-président. Les cours cependant clôturent au dessous de ceux de vendredi dernier. La banque de Montréal a eu des ventes de petits lots à 232 et 232½, mais pour lots réguliers il y a vendeurs à 233½ et les acheteurs offrent 232½.

La banque du Commerce fait ce soir 1204.

La banque du Peuple n'a pas eu de ventes cette semaine, on la cote 1104 vendeurs et 109 acheteurs.

La banque Jacques Cartier a des acheteurs à 75, mais les vendeurs se tiennent à 80.

La banque d'Hochelega trouverait des acheteurs à 95; les vendeurs demandent le pair.

Le Gaz est fermes avec des transactions à 211 ex-dividende.

Le Richelieu, coté ce matin 56 a eu des transactions dans l'après midi à 57; on le cote en clôture en hausse à 57½ vendeurs et 57¼ acheteurs.

Quelques obligations de la filature de Coton du Canada ont été vendus à 103.

Les actions de la Cie d'Hochelega ont

acheteurs à 131, les vendeurs demandent 137.

On vendrait des actions de la banque Nationale à 63.

La hausse du taux des prêts à demande devrait avoir pour résultat de forcer quelques spéculateurs sur marge à vendre leurs titres et par conséquent amener de la baisse; mais pour le moment ce résultat ne s'est pas fait sentir. Le fait est qu'il y a sur le marché un certain nombre de vendeurs à découvert qui doivent forcément devenir acheteurs à bref délai, c'est cet élément qui soutient les cours. Lorsque cet élément aura disparu, les circonstances amèneront probablement une réalisation plus ou moins générale qui pourrait être suivie de cours un peu plus bas.

LA SEMAINE COMMERCIALE

La position des affaires est presque absolument la même que la semaine dernière. La mise en mouvement des récoltes n'a pas encore commencée et jusqu'à ce que les cultivateurs aient placé leurs récoltes, ou soient tant au moins fixés sur l'importance des prix ou ne peut espérer aucune amélioration sérieuse dans les transactions à Montréal.

D'autre part les feux de forêt les retards qu'ils apportent dans les communications, tant par eau que par rail, ont légèrement contribué à ralentir le mouvement commercial.

Cependant on n'entend aucune plainte, probablement parce que le manque d'ordres de campagne a été en grande partie compensé par une certaine activité locale.

L'activité et l'importance de la construction, un certain mouvement dans les marchandises sèches une activité soutenue dans les épiceries prouvent que, quant à Montréal tout au moins, les affaires sont satisfaisantes. Les paiements de la ville sont également réguliers, ceux de la campagne sont comme toujours un peu retardés à cette époque de l'année, précédant la vente des produits. Mais la note est bonne, et nos commerçants de gros considèrent la saison comme se présentant dans d'excellentes conditions.

L'abondance des matières, nous oblige à être court et à ne signaler dans notre revue que les changements de prix survenus pendant la semaine.

Ces changements n'ont eu lieu que dans les épiceries. Les sucres son en baisse d'1 dans toutes les qualités.

Nous cotons:

Sucres jaunes de 5½ à 6½ c. suivant qualité.

Sucres blancs, granulés, 7c. par lots de 15 barils, et 7½ par quantité moindre.

Sucres blancs, granulés, B; 6½c par 15 barils et 7 par quantité moindre.

Sucres en farine 8½c.

Sucres en morceaux: 7½ par baril 7 11/16 par 4 baril, 7 3/4 en boîtes.

Sucres en poudre 7 1/4 c.

Les sirops manquent toujours sur place.

Les mélases sont fermes et en hausse avec bonne demande, nous cotons:

Barbades 37c le gallon par tonne et 40 c. par qrt. et barrique,

En fruits il n'est encore arrivé que des petits lots de Valence frais qui se placent rapidement à 8 c.

En conserves, les tomates la fabrication nouvelle sont très en demande et fermes à \$1,30.

Les saumons deviennent de plus en plus rares et sont cotés fermes à \$1.60 avec tendance à la hausse.

Le pétrole est sans changement à 15 c.

Comme nous l'avons dit plus haut les autres branches du commerce n'offrent rien de nouveau à relater soit comme mouvement, soit comme changement de prix.

Trudel, Charbonneau & Lamothe
AVOCATS
35, RUE SAINT-JACQUES
MONTREAL

Doherty & Doherty
AVOCATS
No. 13, RUE DE L'HOPITAL
MONTREAL

Hetu, Dumouchel & Hetu
NOTAIRES
30, RUE SAINT-JACQUES.
Administration de successions, etc. Prêts sur hypothèques, placements de premier ordre. Sténographie et comptable attachés au bureau.—Téléphone No 1014.

KENT & TURCOTTE
Comptables, Auditeurs et Commissaires
No 7, PLACE D'ARMES
(Au-dessus de la banque J.-Cartier)
SPÉCIALITÉ: —
Règlement des Affaires de Faillite.

Seath & Daveluy
COMPTABLES, SYNDICS ET COMMISSAIRES
Pour Québec et Ontario
Agents d'Immeubles et de Prêts, Courtiers d'assurance, etc.
12, PLACE D'ARMES, MONTREAL.

Chas. Desmarreau
COMPTABLE
AUDITEUR ET COMMISSAIRE
1008, RUE NOTRE-DAME
MONTREAL.
Spécialité: Règlement des affaires de faillite.

Marcotte & Ecrement
ENCANTEURS

Agents de Prêts d'Immeubles
— ET —
95, RUE ST-JACQUES
MONTREAL.

Berthelot, Héту & Cie
AGENTS
D'Immeubles et de Finances
Propriétés et terrains à vendre dans différentes parties de la ville payant de 12 à 15 pour cent.
Argent prêter sur hypothèques à la ville ou à la campagne aux taux les plus bas.
Billets escamptés et argent avancé sur sûreté collatérale.
L. H. BERTHELOT Avocat.
Jos. E. Héту Comptable.
95, RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

La Banque du Peuple

FONDÉE EN 1835.
CAPITAL 1,200,000
RESERVE 240,000
JACQUES GRENIER, écr. président.
J. S. BOUQUET, écr. caissier.
SUCURSALS:
Québec, basso-ville, E. C. Barrow, gérant.
St-Roch, P. B. Dumoulin, gérant.
Trois-Rivières, E. H. Panneton, gérant.
Saint-Jean, Ph. Beaudoin, gérant.
Saint-Jérôme, J. A. Théberge, gérant.
Saint-Rémi, C. Bédard, gérant.
CORRESPONDANTS:
Londres, Ang., M.M. Glyn, Mills, Currie & Co.
The Alliance Bank (limited).
New-York, The National B'k of the Republic.

La Banque Nationale.

BUREAU PRINCIPAL: QUEBEC
Capital payé \$2,000,000
Hon. Isidore Thibault, président.
Joseph Hamel, écr., vice-président.
DIRECTEURS
Hon. P. Gagnon U. Tessier, écr., Jr.
Théop. LeDroit, écr. M. W. Baby.
Fra. Kirouac, écr.
P. Lafrance, caissier. N. Mutte, inspecteur.
Succursale de Montréal: C. A. Vallée, gérant.
Succursale d'Ottawa: G. H. Carrière, gérant.
Succursale de Sherbrooke: Jn. Campbell, gér.
Agents en Angleterre: The National Bank of Scotland, Londres.
A Paris, France: M.M. Grunbaum Fr. & Cie.
Aux Etats-Unis, New-York: The National Bank of the Republic, N. Y.; The National Revère Bank, Boston.
A Terrebonne: The Commercial Bank of Newfoundland.
Au Canada: P. Ontario—The Bank of Toronto.
The Bank of N.-B.
P. Mar. The Merch. Bk. of Halifax.
Bank of Montreal.
Manitoba—Union Bk. of Lower Can.

LA BANQUE JACQUES-CARTIER

Bureau principal, Montréal.
CAPITAL PAYÉ \$500,000
RESERVE 140,000
DIRECTEURS:
Alph. Desjardins, M.P., président.
A. B. Hamelin, vice-président.
John B. Campbell, écr. J. O. Villeneuve, M.P.P.
Bureau principal: A. de Martigny, caissier.
D. W. Brunet, assistant-caissier.
Agence St-Hyacinthe, A. Clément, gérant.
Valleyfield, La. de Martigny, gérant.
Beauharnois, C. H. Hamel, gérant.
Fraserville, J. F. Pollant, gérant.
Victoriaville, A. Marchand, gérant.
Plessisville, H. Dorion, gérant.
St-Jean-Baptiste, L. G. Lacourse, gér.
Corresp. à Londres, Glyn, Mills, Currie & Co.
à New-York, Nat. Bk. of Republic.

Banque Ville-Marie

BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL.
Capital autorisé \$500,000
Capital souscrit 500,000
DIRECTEURS:
W. Weir, prés., J. G. Davis, vice-prés.
L'HON. A. H. PAQUET, JOHN McDougall,
C. F. VINET, S. WEIL
UBALDE GARAND, caissier.
SUCURSALS:
Borther A. Gariépy, gérant.
Louisville F.-X. O. Lévesque, gér.
Niçois G. A. Béliveau, gér.
Saint-Jérôme Adj. Laite, gér.
Saint-Césaire M. L. J. Lacourse, gér.
Lachute Geo. Dastous, gér.
Pointe St-Charles, cité, W. J. E. Wall, gér.
Agents à New-York:
The National Bank of the Republic.

Banque d'Hochelega.

CAPITAL VERSÉ \$710,100
RESERVE 100,000
F.-X. St-Charles, président.
M. J. A. Frédergault, caissier.
BUREAU PRINCIPAL: MONTREAL.
SUCURSALS:
Trois-Rivières G. N. Boire
Joliette J. H. Ostigny
Sorel A. A. Larocque
Valleyfield S. Fortier
Abattoirs de l'Est
Correspondants:
Londres, Angleterre, The Clydesdale Bank (limited).
Paris, France, Le Crédit Lyonnais.
New-York, The National Park Bank.
Boston, The Maverick National Bank.
Collections dans tout le Canada aux taux les plus bas.

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE
du Commerce, de la Finance, de l'Industrie,
de la Propriété foncière et des Assurances.
Bureau : No 30, rue Saint-Jacques,
Montréal.
Abonnements : Montréal, un an \$2.00
Canada et Etats-Unis 1.50
France fr. 12.50
Publié par
La Société de publication commerciale,
MONTIE & HELBRONNER, gérants.

MONTREAL, 30 SEPT. 1887

LA SITUATION DES BANQUES

La Gazette du Canada nous apporte le tableau de la situation des Banques au 31 août dernier ; nous en donnons ici un sommaire, avec les chiffres du mois précédent, pour la comparaison :

	Mois Août 1887	Mois Juillet 1887
PASSIF		
Capital autorisé.....	77,079,009	77,079,009
Capital versé.....	60,841,106	60,824,783
Réserves.....	17,053,814	17,600,296
Circulation.....	31,006,407	30,845,304
Dépôts des gouvernements.....	6,436,046	7,585,928
Cautionnements.....	544,322	554,705
Dép. publics remb. à demande.....	49,882,106	48,994,218
Dép. publics remb. après avis.....	57,079,999	57,206,246
Dép. ou prêts d'autres Banques garantis.....	32,600	93,600
Dép. ou prêts d'autres Banques non garantis.....	1,348,475	1,207,730
Balances dues à d'autres Banques au Canada.....	683,235	1,253,106
Balances dues à d'autres Banques à l'étranger.....	182,816	129,343
Balances dues à d'autres Banques en Angleterre.....	1,002,812	1,847,965
Autres dettes.....	209,163	275,153
Totaux, passif.....	\$150,138,644	149,993,298
ACTIF		
Espèces.....	5,987,701	5,871,545
Billets du Dominion.....	9,457,917	9,412,485
Billets & chèques d'autres Banques	5,525,206	5,019,544
Créances sur Banques canadiennes	2,963,060	3,319,827
Créances sur Banques étrangères.....	11,041,807	14,114,700
Créances sur Banques anglaises.....	3,004,034	4,093,842
Actif promptement réalisable.....	\$ 39,170,725	\$41,801,952
Obligations fédérales.....	3,120,214	3,164,581
Valeurs publiques étrangères.....	3,905,340	3,633,137
Prêts aux gouvern. Prov. & Féd.....	2,608,836	2,071,445
Prêts sur titres, valeurs.....	11,829,508	11,624,098
Prêts à des corporations municip.....	2,995,208	2,839,670
Prêts à d'autres corporations et Compagnies.....	15,713,228	14,825,160
Prêts à d'autres Banques garantis.....	367,039	166,492
Prêts à d'autres Banques non garantis.....	179,728	207,721
Escompt. en cours.....	138,395,449	136,711,047
Effets échus et non garantis.....	1,241,189	1,212,407
Autres créances échues, non garanties.....	56,104	55,025
Effets & créances échus, garantis.....	1,030,999	1,578,143
Immeubles.....	1,210,976	1,222,880
Créances hypothécaires.....	800,093	802,728
Immeubles occupés par les bureaux des Banques.....	3,594,029	3,576,388
Autres valeurs.....	3,696,632	3,582,186
Totaux, actif.....	\$230,333,217	230,008,069

De l'ensemble de ce tableau comparatif se dégage d'abord la preuve d'une augmentation de l'activité commerciale au mois d'août. Cette preuve ressort du fait que les Banques ont dû rappeler \$2,500,000 de leurs fonds placés à l'étranger pour faire face à la demande d'escompte de la part des négociants, et aussi de la part de quelques Compagnies.

En effet, nous trouvons le chiffre des escomptes en cours augmenté de \$1,684,402 et celui des avances aux corporations augmenté de 888,068, tandis que les placements à l'étranger ont diminué de \$2,472,902.

Cette augmentation des escomptes est normale ; elle provient de la demande de fonds par les marchands de grains, d'animaux, etc., qui commence à se produire généralement à la fin d'août pour continuer jusque vers novembre. Ces avances servent à augmenter un peu la circulation qui se répand dans la campagne d'août à décembre et ensuite revient à la Banque en décembre, janvier et jusqu'au printemps ; et, de fait, la circulation a augmenté de \$300,000. Les dépôts des gouvernements ont diminué de \$1,100,000 et les balances dues par les Banques canadiennes ont diminué de \$600,000, les prêts sur titres n'ont varié que de \$5,000 environ.

Les autres chapitres n'offrent guère de différences notables. La balance à notre crédit en Angleterre a été diminuée de \$400,000, et celle à notre débit de \$245,000. Les dépôts, tant à demande qu'à longs termes ont augmenté, les premiers de \$900,000 et les seconds de \$473,000, ce qui a augmenté d'autant les capitaux disponibles.

La liquidation des escomptes échus en août s'est soldée par une augmentation de \$30,000 dans les effets impayés non garantis, et de \$60,000 dans les effets impayés garantis, soit \$90,000 d'augmentation dans la valeur des billets et autres effets qui n'ont pas été honorés à leur échéance.

En somme, malgré ce léger indice de faiblesse, la situation des Banques indique, autant qu'on peut en juger par ces chiffres, une situation solide et prospère, et une activité commerciale satisfaisante.

Voici quelques comparaisons dont les conclusions seront faciles à déduire :

	PASSIF	ACTIF
31 Août.....	\$150,138,644	\$230,333,217
31 Juillet.....	149,993,298	230,008,069
Augmentation.....	\$145,346	\$325,148
Augmentation de l'actif.....		\$325,148
Augmentation du passif.....		145,346
Augmentation nette de l'actif.....		\$179,802

Une maison allemande, qui avait déjà établi à Venise des réservoirs pour le pétrole russe, vient de signer une convention avec les chemins de fer italiens pour le transport du pétrole dans toute l'Italie, la Suisse et l'Allemagne. Cette maison fournira elle-même les wagons citernes nécessaires au transport. Le traité aura une durée de vingt ans.

LE TELEPHONE A BON MARCHÉ

Depuis quelques jours plusieurs projets de compagnies de téléphone ont été lancés dans le public.

On promet aux nouveaux souscripteurs des avantages alléchants. Ils seront propriétaires et non locataires de l'instrument ; la souscription annuelle sera réduite à \$35, à \$20 et même à \$12 etc, etc.

Nos concitoyens, qui sont des gens réfléchis, se sont demandés à quel résultat pratique conduirait l'organisation d'une ou plusieurs nouvelles compagnies de téléphone ? A ceci, que les souscripteurs, s'ils voulaient être en communication avec toute leur clientèle, seraient obligés d'avoir autant d'instruments qu'il y aurait de compagnies en existence et par conséquent de payer autant de fois la souscription annuelle. Voilà une belle économie !

On se plaint que le téléphone coûte cher ; mais il n'est pas encore prouvé que la Compagnie Bell ait fait des bénéfices exorbitants ; ses actions ne sont guère cotées au-dessus du pair ; son dividende n'a pas encore dépassé 50%.

On sait qu'elles dépenses entraînent l'organisation d'une compagnie de ce genre ; et sans doute, lorsque les souscripteurs seront plus nombreux, que les frais généraux pourront être réduits, la compagnie sera assez raisonnable pour réduire son tarif en proportion. Car il ne faut pas oublier que nous avons un moyen de contrôler la compagnie, si elle se montrait trop exigeante ; elle a été obligée d'obtenir la permission du conseil de ville pour installer son réseau dans nos rues ; il suffirait donc de lui retirer cette permission pour la ramener à de meilleurs sentiments.

Ce que nous avons donc de mieux à faire, c'est de lui donner le temps, de l'aider à sortir de la période d'enfance et de lui demander, quand ses profits le lui permettront, une réduction substantielle dans son tarif. Ce n'est que de cette façon que nous obtiendrons le téléphone à bon marché.

RELATION, AVEC LA NOUVELLE ZELANDE.

En vue d'étendre autant que possible le commerce extérieur du Canada, fidèle en cela au programme que nous nous sommes tracé, nous résumons la discussion qui a eu lieu, à la chambre de Commerce d'Auckland, à propos des relations commerciales que la Nouvelle Zélande pourrait avoir avec le Canada.

La Chambre de Commerce d'Auckland, après avoir étudié la question, en est arrivée à la conclusion que pour entamer des relations sérieuses avec le Canada il est indispensable :

1. Que des communications rapides à bon marché soient établies entre les deux pays. Ces communications peuvent être obtenues si la ligne de steamers partant de Vancouver faisait escale à Auckland faisant de Sydney son port d'arrivée et de départ. Cette combinaison mettrait le Canada en rapport avec les colonies australiennes ; cette route est celle suivie par les lignes de steamers partant de San Francisco.

2. Que les fabricants et les marchands du Canada renvoient des échantillons des marchandises vendables dans la Nouvelle Zélande, en les marquant aussi bas que possible. Ces échantillons seront reçus par une maison (sous les auspices de la Chambre de Commerce) et seront mis d'une façon proéminente sous les yeux du public. Actuellement aucune maison ne désire placer des ordres fermes et tous les marchandises consignées non vendues seraient retournées.

On voit par ce qui précède que les relations à établir avec cette colonie dépendent, comme pour la France, de l'établissement d'une ligne, ligne qui nous mettrait en rapport direct avec les colonies anglaises si riches, situées dans l'Océanie.

La Nouvelle Zélande nous paraît être dans une situation prospère, si nous en croyons la balance de son commerce général. Les exportations se sont élevées en 1886 à \$34,500,000 soit \$2,000,000 au-dessus de ses importations. Les importations des produits des Etats-Unis se sont élevées en 1886 à \$620,000, et les exportations aux Etats-Unis à \$1,200,000. Dans l'opinion de la Chambre de Commerce d'Auckland une grande partie des produits américains importés, pourraient être tirés du Canada, lorsque les deux pays seront réunis par une ligne directe.

LA LIGNE FRANCAISE

C'est avec plaisir que nous publions la communication suivante, adressée par MM. Bossière frères et Cie à la Chambre de Commerce du district de Montréal. Ce document prouve quels résultats on est en droit d'attendre de l'établissement de la ligne française, et des efforts faits par les amateurs et les négociants pour étendre les relations commerciales entre les deux pays. Nous nous contentons, pour aujourd'hui de publier cette communication, nous réservant de la commenter dans un de nos prochains numéros :

Montréal, 26 sept. 1887.

M. J. X. Perrault, vice-président de la Chambre de Commerce de Montréal, 44, rue Saint Denis.

Monsieur,

Nous avons l'honneur de vous accuser réception de votre estimée, du 22 courant, et nous nous empressons de vous donner les renseignements que vous nous demandez.

Nous vous prions de transmettre à MM. les membres de la chambre de commerce nos remerciements pour la lettre adressée à l'amiral Vignes.

Ainsi que vous le dites, dans cette lettre, les débuts de notre entreprise sont durs, et nous espérons que le gouvernement français nous donnera un aide suffisant pour perfectionner notre service et le rendre digne des deux nations.

Jusqu'à présent, vous pouvez compter que nous ne reculerons pas devant les sacrifices nécessaires pour amener une augmentation dans les relations commerciales de la France et du Canada.

Déjà nous pouvons dire que certains résultats importants ont été atteints. Comme importation nos marchés ont vu figurer dehors des vins et liqueurs, quincaillerie, verrerie, laines brutes, étoffes,

soude, plâtre brut, articles de Paris, pendules et bijouteries, verrerie, porcelaine, articles religieux, parfumerie, colle forte, cigare, conserve, condoures et produits tinctoriaux, pipes, conserves, brosse à cuirs, librairie, mercerie, ferronnerie, buses, fonte, gants, pianos, et mécanique de pianos, chaussures, lingerie, moutarde, produits céramiques, encre, plâtre moulé, confection, vitraux, tulle, écrins, chromos, etc.

C'est une variété d'articles qui prouve les progrès que l'avenir nous permettra d'amener. Chacun peut décupler d'importance et déjà la quantité de marchandises transportées par nos vapeurs montre une progression croissante et très importante à chaque voyage.

Parmi les articles ayant le plus d'avenir nous citerons les produits chimiques et la verrerie.

Nous comptons aussi développer le trafic de transit des marchandises partant de France et passant à Montréal pour le centre de l'Amérique et plus spécialement Chicago.

Pour cette destination plus de 2.000 chevaux, étalons de grand prix, ont quittés la France et sont allés à New-York, cette année.

Nous espérons enlever dans l'avenir une partie de ce trafic aux États-Unis. Comme exportation, les résultats obtenus comme quantité ont été très satisfaisants pour une première année. Nous avons vu le marché du Havre qui ignorait les bois du Canada s'y intéresser vivement et nous avons transporté plus de 1.200 standards de madiers au Havre.

Nous avons voulu pour faciliter ce trafic réduire autant que possible les frets et nous espérons que nos lourds sacrifices seront récompensés plus tard.

Nous tenons à dire que les échantillons de bois envoyés par votre Chambre de Commerce du district de Montréal à l'exposition du Havre ont certainement contribué à la création de ce nouveau marché et nous sommes heureux de l'en remercier.

Cette année a été mauvaise pour l'importation des grains en France. Nous n'en avons transporté que 1.200 tonnes. Mais nous comptons que cette année est tout à fait une exception et que le commerce de grains reprendra dans l'avenir son importance habituelle.

Montréal peut certainement, quand le moment sera venu, enlever à New-York une grande partie de ses exportations de blé.

Nous y avons réussi pour les homards en boîtes qui tous passaient par New-York et dont nous avons enlevé près de 1000 tonneaux.

Nous avons l'espoir de voir le marché français s'ouvrir aux animaux vivants du Canada. Nous sommes en pourparlers pour un essai important.

Nous avons aussi transporté de la potasse, des pois, des machines agricoles, des fourrures. Ce sont autant d'éléments de succès pour l'avenir. Mais il est d'autres articles sur lesquelles nous comptons et qui nous ont fait totalement défaut: Les phosphates et les lards.

Les phosphates se trouvent concurrencés par de riches gisements récemment découverts en France.

Quand aux lards nous regrettons qu'aucune maison ne se soit décidée à en envoyer.

Les lards (quartiers de porc salé) venant des États-Unis, inconnus il y a moins de 10 ans, en France, y avait pris une importance telle que cet article avait absorbé le tiers des affaires du Havre. Il avait dépassé l'importation du café.

Depuis deux ans l'importance des lards des États-Unis est absolument prohibée en France, à cause de la présence de la trichine qui a été découverte dans certains quartiers de viande. Il s'est donc produit en France, un vide énorme qu'aucun pays n'a pu combler. Pourquoi la Canada qui est aussi bien situé que possible pour cela et qui vend chaque année des milliers de porcs à Chicago, ne pourrait-il pas s'en emparer. Ses produits ne sont pas prohibés. Il ne manque que l'initiative.

Nous tenons, en terminant, à vous remercier des bons souhaits que vous formez pour notre entreprise. Vous pouvez compter que l'énergie ne manquera pas, et si cette première année a été dure à passer nous avons la satisfaction de penser que nos efforts n'ont pas été inutiles. Quelle que modeste que soit notre manière de travailler, nous avons accompli une partie de notre tâche en donnant un essor nouveau aux relations des deux pays.

Nous vous prions d'agréer,
Monsieur le vice-président
Nos salutations empresées.

BOSSIÈRES FRÈRES ET CIE.

LES SYNDICATS

On appelle en France *Syndicat* l'association de plusieurs personnes ou maisons dans le but de contrôler les prix de certaines valeurs de bourse ou de certaines marchandises, ou encore dans le but de lancer certaines spéculations. C'est ce que l'on désigne ici par l'américanisme "Combine." À la suite des bas prix qui ont affecté les bénéfices des manufacturiers et des marchands dans un certain nombre de lignes, par suite d'une trop vive concurrence, il s'est formé chez nous depuis deux ou trois ans, des syndicats ou "combines" de maisons ou de compagnies industrielles. Ces associations ont naturellement eu en vue de relever les prix et, naturellement aussi, elles ont soulevé des protestations de la part des détaillants et des consommateurs.

L'association des filatures de coton, cependant, est passée presque inaperçue du public en général; il faut dire qu'elle était devenue un remède absolument nécessaire à un mal qui eut été fatal pour cette industrie. Encouragés par la protection, les filatures s'étaient établies en nombre considérable; leur production avait dépassé les besoins de la consommation; on avait vendu au prix coûtant, plutôt que de garder du stock invendu, et on avait bien vite encombré le marché qui ne pouvait déjà plus rien absorber, pendant que les filatures produisaient toujours. La suspension de paiements de la maison de D. Morrice & Cie qui plaçait les cotonnades de quatre ou cinq filatures et leur faisait des avances sur consignations, a révélé l'intensité de la crise. Delà est né le syndicat des filatures, qui a d'abord restreint la production, puis a varié les genres de fabrication et finalement, lorsque le marché a été rétabli, a commencé à réglermenter les prix. Le public n'a pas eu jusqu'ici à se plaindre de l'action de ce syndicat qui a certainement sauvé la vie d'une industrie très importante et qui n'a pas abusé de ses pouvoirs en haussant les prix d'une manière exorbitante. Les prix actuels des cotonnades sont encore assez bas,

comparativement, malgré l'action du syndicat.

Dernièrement, les épiciers en gros ont adopté le même système de syndicat pour le sucre granulé. Cet article avait été depuis longtemps à très bas prix et la concurrence était telle que les maisons de gros le vendaient, disent-elles, absolument au prix coûtant; de sorte que, comme nous le faisons remarquer un des membres du syndicat, ces maisons faisant presque le tiers du chiffre de leurs affaires en sucres, employaient sans aucune rémunération le tiers de leur capital roulant.

Le résultat de leur association a été de leur permettre de faire un bénéfice apparent de 27 1/2 c. par quart. Assurément ce n'est pas exorbitant. Voici d'ailleurs les chiffres fournis par l'association elle-même:

Prix du sucre granulé pris à la raffinerie, pour les épiciers de gros, par 100 lbs.....	\$ 6.75
Escompte pour comptant à 14 jours.....	17

Transport de la raffinerie au magasin.....	5.58
.....	02

Prix coûtant au magasin.....	6.00
Transport au magasin du détaillant.....	02

Coût réel à l'épicière en gros..... 6.02

Prix à l'épicière détaillant en lots de 15 barils, par 100 lbs.....	7.00
Escompte pour comptant à 15 jours 1 1/2 pour cent.....	10 1/2

Coût à l'épicière détaillant..... \$ 6.89 1/2
Ce qui laisse au marchand en gros un bénéfice de..... 27 1/2

De ce profit apparent de 27 1/2 c. par 100 lbs (environ 400) il faut déduire l'assurance, le loyer et la perte de l'intérêt, etc.

On ajoute à ce pour les lots de moins de 15 barils. Les marchands d'Ontario paient à de plus que les prix ci-dessus, mais souvent les marchands de gros paient le transport.

A part les sucres granulés (car les autres qualités de sucre ne sont pas syndiquées) il y a des syndicats pour cinq ou six autres articles.

Ainsi pour le pétrole: le syndicat formé pour cet article le vend 14c. le gallon, et il coûte aujourd'hui, prix d'achat de la raffinerie, 13 1/2c. soit 1c. de bénéfice par gallon.

Prenons les alcools; depuis trois ans environ les prix des spiritueux sont réglés par un syndicat. Or, d'après les membres de ce syndicat, le bénéfice qui leur revient sur un baril d'esprit de vin, coûtent \$110, est de \$4.00.

Il y a aussi les allumettes de la fabrique Eddy, sur lesquelles le syndicat réalise un bénéfice de 35c. par caisse coûtant \$3.00.

Ce système de syndicats est dangereux, c'est évident, puisqu'il met les détaillants et les consommateurs à la merci de quelques maisons de gros — une centaine environ entre le Manitoba et l'Atlantique; mais nous ne saurions nier, si les chiffres qu'on nous a donnés sont exacts, comme nous le croyons, que les syndicats ont agi jusqu'ici avec prudence et n'ont pas mérité les opprobres dont on les a couverts.

Quelque soit d'ailleurs le résultat pour le consommateur, le seul à peu près qui puisse se plaindre, il y aurait là un certain avantage pour le détaillant qui, au moins, est sûr que son voisin n'achète pas à meilleur marché que lui et ne peut,

par conséquent, couper ses prix sans vendre à perte ou tout au moins sans aucun profit.

Mais peut-être verrons-nous bientôt les détaillants se syndiquer eux-mêmes pour empêcher la vente à perte ou sans profit, de sorte qu'il ne restera plus en dehors de ces associations qu'un élément, mais le plus important, le consommateur, qui paiera seul les violons.

Les marchands de charbon sont également syndiqués; ceux-là ont peut-être moins que les autres droit de recourir à une protection de ce genre; leur commerce offre des profits considérables par la hausse naturelle des prix à l'hiver, lorsque la navigation est close; et leurs affaires sont presque toutes au comptant ou à quelque chose d'équivalent. Nous voulons bien croire que le charbon aux mines est plus cher que l'année dernière; que ce sont les compagnies minières qui profitent de l'abolition du droit de 50c. par tonne, etc.; mais la hausse sur les charbons durs a été trop rapide et trop précipitée pour que les consommateurs l'aient subie sans murmurer.

Nous ne parlerons pas du fameux syndicat des entrepreneurs pour les travaux d'égoût du quartier Saint-Jean-Baptiste. Là on a complètement dépassé le but; la preuve c'est que ce syndicat n'a pu résister aux manifestations de l'opinion publique.

En résumé, les syndicats sont toujours à craindre, et si quelques-uns, restant dans les bornes de la prudence et de l'équité, se sont contentés de se tenir sur la défensive et peuvent être excusés par les circonstances; d'autres ont voulu se servir de leur force pour plumer les consommateurs, et ont réussi à soulever l'opinion publique contre tout ce qui ressemble de près ou de loin à un "combine." En un mot, un syndicat défensif peut rendre des services au commerce; mais dès qu'il se fait agresseur, il souleve toute l'opinion contre lui et il finit toujours par se désintégrer et tomber.

BON PLACEMENT

Los Angeles est loin d'être un pays inconnu pour les Canadiens, qui, avec leur mépris des distances, en ont fait en quelque sorte leur ville d'eau d'hiver. Or voici ce qu'en dit le vice consul de la Grande Bretagne, M. Mortiner, dans son rapport officiel de 1887.

"Une compagnie de prêts ferait de bonnes affaires, à Los Angeles, le taux de l'intérêt sur première hypothèque, étant de 10 p. c. Un taux plus élevé est obtenu afin de couvrir les taxes et les prêts rapportent net 10 p. c."

La concurrence allemande se fait de plus en plus sentir dans l'Amérique du Sud.

Le consul d'Angleterre à Guayaquil écrit "que l'entrepreneur anglais du chemin de fer de Quito a été obligé d'acheter ses rails en Allemagne, parce qu'il ne les payait que 4 liv. 18 sh. la tonne, tandis qu'en Angleterre ils lui revenaient à 5 liv. Les frets sont aussi moindres: la tonne, d'Allemagne, coûte 23 sh.; et d'Angleterre, elle coûte 28 sh. 6 d."

Granger Freres

LIBRAIRES-EDITEURS
PAPETIERS - IMPORTATEURS
1699, RUE NOTRE-DAME
2e porte à l'est de l'église Notre-Dame, Montréal.

Théologie, Sciences et Arts, Littérature, Classiques, français, anglais, latins et grecs. Livres blancs, Impressions, Reliures, Fournitures de bureau.

TELEPHONE 1188.
Flavian J. Granger. Hector A. Granger.

MORIN & Cie

MARCHANDS DE
Poissons en saumure et salés, Huiles de poisson et de produits des pêcheries.
10, RUE DU PORT, MONTREAL.

Evariste Gelinas

MARCHAND DE CHAUSSURES
No. 20, RUE SAINT-LAURENT
MONTREAL.

J. A. DENIS

MARCHAND DE
Peintures et de Ferronneries
2064, RUE ST-LAURENT
En face du marché MONTREAL.

Telephone 1609.

DECORATEUR

Peintre de maison et d'enseigne.

Hotel Riendeau

SISTEME AMERICAIN
ET EUROPEEN.
Service électrique.
64, rue St-Gabriel,
Téléphone No 1608. Montréal.

HARDY et VIOLETTI

Marchands et Importateurs de
MUSIQUE ET D'INSTRUMENTS
Sole agents au Canada de la célèbre maison
C. MAHILLON, de Londres et Bruxelles.
Fournisseur des armées et des
conservatoires.

Publications musicales pour Piano, Orchestre de Symphonie, Harmonie et Fanfare.
Méthodes, Solos pour différents instruments, etc., etc.

13, Rue Gosford

MONTREAL.
M. Violletti se chargera des réparations de tous genres. Catalogues adressés sur demande.

Labelle, Bonin & Cie

Manufacturiers et
Marchands de Meubles
1661, RUE NOTRE-DAME

MONTREAL.

Toujours en mains un grand assortiment de Lits à ressorts et Matelas.

FABRIQUE :

29-31-33-35, RUE ST-JEAN-BAPTISTE

TELEPHONE 1021.



A SPECIFIC IN BRONCHIAL AFFECTIONS, COUGHS, COLDS, CONSUMPTION, AND A VALUABLE NUTRIMENT IN ALL WASTING DISEASES.
KENNETH CAMPBELL & CO., MONTREAL.

ALF. GUENETTE

Agent d'Immeubles, Propriétés et Terrains à vendre. Argent prêt, etc.
No 1661, RUE NOTRE-DAME
Résidence : 227, Avenue Lavil
MONTREAL.

A. HURTEAU & FRERE

MARCHANDS DE
BOIS DE SCIAGE
92, rue Sanguinet
MONTREAL.

CLOS: Coin des rues Sanguinet et Dorchester
TÉLÉPHONE No 106.

BASSIN WELLINGTON

En face des bureaux du Grand-Tronc.
Téléphone No 1404.

Marbrerie Canadienne

Autels et Fonts-baptismaux.
Granit, Marbre et Pierre de toutes sortes. Monuments et Pierres tumulaires. Devants de cheminée en tous genres. Carrelage en marbre et mosaïque. Tables pour plombiers, Tables pour menuisiers, etc., etc.

CINTRAT & McNEIL

MARBRIERS-SCULPTEURS
205, rue de la Montagne, coin de la rue Osborne, Montréal.
A. R. CINTRAT, ex-associé et directeur des ateliers de C. A. Macdonald & Cie.
J. McNEIL, ex-associé de McNeill et Flanagan.

Loterie Nationale

CLASSE D.

Tirages, le troisième mercredi de chaque mois.

Le 5me tirage mensuel aura lieu le

Mercredi, 19 Oct. '87

A DEUX HEURES P. M.

VALEUR DES LOTS

\$60,000.00

PREMIERE SERIE

Nomenclature des lots

1 Immeuble.....	de \$5,000	\$5,000
1 Immeuble.....	de 2,000	2,000
10 Terrains à Montréal de.....	de 300	3,000
15 Aménagements.....	de 200	3,000
20 Aménagements.....	de 100	2,000
100 Montres d'or.....	de 50	5,000
1,000 " d'argent.....	de 20	20,000
1,000 ".....	de 10	10,000
2,147 lots valant.....		\$50,000

\$1.00 LE BILLET

DEUXIEME SERIE

Nomenclature des lots

1 Immeuble.....	de \$1,500	\$1,500
3 Immeubles.....	de 500	1,500
4 Voltures.....	de 250	1,000
50 Chaises d'or.....	de 40	2,000
1,000 Services de Billette.....	de 5	5,000
1,067 lots valant.....		\$10,000

25 cents le billet.

Le secrétaire,

S. E. LEEBIVRE,

Bureaux : 19, rue St-Jacques
MONTREAL, CANADA.

REVUE IMMOBILIERE

Depuis notre dernière revue, l'activité des ventes de propriétés foncières n'a pas diminué. La partie Ouest se tient encore en dehors du mouvement n'ayant qu'un nombre normal de placements et d'achats pour résidences ; les lots de la côte Saint-Antoine se sont vendus à de bons prix ; nous n'avons pas de vente de terrains pour la ligne de l'Atlantique & North West.

Sainte-Cunégonde a quelques ventes de lots à bâtir, près des limites de Montréal, sur la propriété Coursol. A la côte Saint-Paul, une magnifique terre a été vendue \$400 l'arpent, environ.

Dans Montréal-Est les ventes sont assez nombreuses ; elles s'étendent depuis les quartiers anciens, près de la rue Craig, jusqu'aux extrémités nord, vers le terminus est de la rue Ontario.

C'est surtout dans Hochelaga et St. Jean-Baptiste qu'il se fait une rapide absorption des lots vacants les mieux situés pour construire. A Hochelaga, outre la raffinerie de sucre du St. Laurent, outre les filatures de coton, et les autres industries, on espère voir s'établir un vaste établissement métallurgique comprenant hauts fourneaux, forges, laminaires etc.

Des capitalistes anglais sont entrés en négociations avec la municipalité et avec les propriétaires des terrains pour fonder un établissement de ce genre. Si ce projet se réalise, ce sera un avantage immense pour Hochelaga et Maisonneuve. Ces industries, en Europe, créent autour d'elles des villages qui deviennent des villes comme Eisen, en Prusse, le Creusot, en France etc. Evidemment Hochelaga est une localité d'avenir.

Plusieurs propriétés d'un bon rapport appartenant à la succession P. A. Fautoux, seront vendues aux enchères mardi prochain par MM. Marcotte et Ecrément et MM. Parent Frères ont également en vente un choix varié de propriétés avantageuses.

Les placements hypothécaires ont, cette semaine, atteint le chiffre de \$64,825, répartis à peu près également sur Montréal-Est, Montréal-Ouest et Hochelaga. Il n'y a pas eu de gros prêts ; le plus considérable est de \$10,500 à 5 p. c., les autres ont varié de 5 à 8 p. c. suivant l'importance de la somme et la nature de la garantie.

Les compagnies de prêt ne figurent dans le total que pour un chiffre insignifiant, la presque totalité des capitaux placés appartenant à des particuliers ou à des successions.

VENTES ENREGISTRÉES

Pendant la semaine finissant le 17 Septembre.

Montréal-Ouest.

Partie S. E. de 652 St. Antoine, No. 10

12 rue Bisson, 2 maisons en brique 2 logements, terrain 40 x 75 ; prix \$2,000. Vendu à Mary Stanley.

Lot 460-13 St. Antoine, terrain vacant, rue Guy, 25 x 92 ; prix \$1127.12. Vendu à Andrew Young.

Lots 591-2 et 591-3 St. Antoine, Nos. 80, 82 et 84 rue Lamontagne, près du marché St. Antoine, 3 maisons en brique, terrain 87 x 73 ; prix \$4520. Vendus à Thomas Styles.

Lot 1688-1 St. Antoine, rue Sherbrooke, maison en pierre et brique ; prix \$1,000. Vendu à George Olds.

Lot 1079 St. Antoine, "Zion Church", coin des rues Ste. Radegonde et Latour ; prix \$21,500. Vendu à Duncan McIntyre.

Lot No. 73 Centre, magasins Nos 1672 et 1674 Notre-Dame, près la Place d'Armes, prix \$10,000. Vendu au Rév. L. E. A. Valois et à Mme Lussier.

Partie N. O. du lot 220 St. Antoine, rue Chatham. Vendue à Annie Buttler.

La 1/2 indivise du lot 1114 Ste. Anne, Nos. 2580 à 2588 rue Notre-Dame, coin Chatham, block de magasins en brique ; prix \$4,000. Vendu à Mme Edmond Mathieu.

Montréal-Est

Lots 1540 et 1541 quartier Ste. Marie, rue Fullum, terrain 64 x 50, maison lambrissée ; prix \$750. Vendu à Edmond Mathieu.

La 1/2 indivise du lot 508 quartier Saint-Jacques, rues St. Hubert et St. Christophe 4 maisons en brique ; prix \$1500. Vendue à Henri Pepin.

Lot 1049-21 et partie N. O. de 1049-22, quartier St. Louis, rue St. Dominique, terrain 40 x 63 ; prix \$665.81. Vendu à Hugh Maguire.

Lot 489 quartier St. Jacques, No. 114 rue St. Hubert, maison en brique ; prix \$2900. Vendu à Jos. O. Dagenais.

Lot 519 quartier St. Jacques, 40-48 rue St. Christophe, et 103 rue St. Hubert, 3 maisons en brique ; prix \$16,000. Vendu à Fishel Ship.

Partie du lot 870 quartier St. Jacques, rue Saint-André ; prix \$2000. Vendu à Adolphe Mathieu.

Lot 638-9 quartier Ste. Marie, terrain 30 x 100 ; prix \$325. Vendu à Salomon Martin.

Lot 1069 quartier Ste. Marie, Nos. 242, 244 et 246 rue Champlain, maison en bois et brique, 3 logements, 40 x 120 ; prix \$2187.34. Vendu à Damase St. Amour.

Lot 1068 quartier Ste. Marie, Nos. 236 à 240 rue Champlain, maison en bois et brique, 4 logements ; prix \$2500. Vendu à Denise Brageon, veuve Jos. Lapierre.

La 1/2 N. E. du lot 986 Ste. Marie, Nos. 352 et 352-1/2 rue Ontario, maison en bois et brique, 20 x 80 ; prix \$2200. Vendue à Léger St. Jean.

Partie du lot 1202-124 quartier Saint-Jacques (lisière de terrain sur la rue Berri). Vendu à Frs. L. Frappier.

Lot 875 quartier Ste. Marie, No. 196 rue Champlain, bâtisse en bois et en brique, terrain 40 x 120 ; prix \$4901.80. Vendu à Mme Léon Julien.

Partie N. O. du No. 02 quartier Saint-Laurent, No. 41 rue Ste. Famille, maison en pierre et en brique ; prix \$5300. Vendus au Rév. R. W. Norman.

Lot 1203-117 quartier St. Jacques, rue St. Hubert, terrain 25 x 120 ; prix \$856.20. Vendu à Jos. Robert fils.

Lot 1203-119 quartier St. Jacques, rue St. Hubert, terrain 25 x 120 ; prix \$800. Vendu à Avila Lecompte.

Lot 1208 quartier Ste. Marie, rue Shaw, terrain 40 x 60 ; prix \$400. Vendu à Napoléon Favreau.

Lot 903-104 quartier St. Louis, terrain 20 x 30, rue Drolet, vacant ; prix \$350. Vendu à Odilon Rodier.

Lot 671 quartier Ste. Marie, Nos. 210, 218 et 220 rue Champlain, terrain 40 x 120 maison en bois et brique, 3 logements ; prix \$3118.95. Vendu à Thomas Gagnon.

Lots 638-10 et 638-11 quartier Sainte-Marie, chemin Papineau ; prix \$690.44. Vendu au Rév. D. Chevrier.

Lot No. 384 et 385 quartier St. Jacques, Nos. 110 et 112 rue Wolfe, terrain 40 x 60, bâtisse en bois ; prix \$900. Vendus à Michael Meehan.

Comté d'Hochelaga.

Lots 9-17 et 9-18 et partie Nord-Est, de 9-19, et partie de 9-6, ville de Maisonneuve, avenue Lecours, près de la rue Notre-Dame, terrain 232x110 ; prix \$3,257.10. Vendus à Joseph S. Bousquet.

Lots 15-1162, 15-1163, quartier Saint-Jean-Baptiste, terrains vacants de 20x72 chacun, avenue Laval; prix \$600. Vendus à la Montréal Loan & Mortgage Co.

Lot 272, côte Saint-Louis, terrain de 8 perches, 258 pieds, chemin des Tanneurs; prix \$500. Vendu à Hormisdas C. dit Bourguignon.

Lot 805 et partie du lot 806, paroisse de Montréal, rue Bonaventure, à Sainte-Cunégonde; prix \$1,764. Vendu à Elie Rochon.

Lot No. 3,617, paroisse de Montréal, côte Saint-Paul, terrain de 61 arpent, 20 perches; prix \$28,000. Vendu à Frs. Joarry.

Lot 441-4 quartier St. Jean-Baptiste, rue St. Urbain, vacant; prix \$375. Vendu à George Perrault.

Lots 10-118 et 10-119 quartier St. Jean-Baptiste, terrains 24 x 94 chacun; prix \$1400. Vendus à Félix Pépin.

Lots 404-14 et 386-6, paroisse de Montréal, rue Bourget, Ste. Cudégonde, terrains de 5208 pieds et de 6060 pieds respectivement. Vendus à Palma Gauthier; prix \$2973.75.

Lots 9-9 et 9-9 ville Maisonneuve, rue Notre-Dame, terrain 40 x 120. Vendus à Euclide Mathieu; prix \$1311.24.

Lot 282-35 paroisse de Montréal, Côte St. Antoine; prix \$2093.40. Vendu à Rév J. A. Newnham.

Lots 15-483, 15-484, 15-485, 15-486 et 15-487 quartier St. Jean-Baptiste, terrains de 25 x 100 chacun, vacants, rue St. Denis, coin de la rue St. Jean-Baptiste; prix \$681.25 pour le lot 15-487 et \$522.55 pour chacun des autres lots. Vendus à P. J. Coyle et Jos. Kieller.

Lots 397-1 et 397-2 quartier St. Jean-Baptiste, rue St. Laurent, hôtel en bois et brique; prix \$3,800. Vendus à W. H. D. Young.

Lot 15-340 quartier St. Jean-Baptiste, rue Rivard, terrain vacant de 20 x 75; prix \$253. Vendu à Enébe Roy.

Lot 154 quartier St. Jean-Baptiste, rue St. Hippolyte, maison en bois; prix \$502. Vendu à Gédéon Desjardins.

Lots 15-753 et 15-759 quartier St. Jean-Baptiste, rue Drolet, terrain de 20 x 72; prix \$500. Vendus à N. Lecours et M. Paquette.

Lot 73 Côte St. Louis, rue St. Laurent, Mile End, terrain 40 x 80; prix \$1000. Vendu à Frs. Gognon.

Lot 7-82 quartier St. Jean-Baptiste, terrain 25 x 80; prix \$150. Vendu à Chs. Guérin.

Lots 199-70 et 198-61, Côte St. Louis; prix \$300. Vendus à Edmond Ambin.

Lot 199, quartier St. Jean-Baptiste, rue Cadieux, terrain 25 x 72, maison en bois; prix \$300. Vendu à Mme. Vve. M. Charbonneau.

Lot 231-147 Côte St. Louis. Vendu à Stanislas Brault; prix \$125.
Lot 329-147 Côte St. Louis. Vendu à J. U. Emard; prix \$150.

VENTES PAR ENCAN

POUR LA SEMAINE PROCHAINE

Par MARCOITTE & ECREMENT

Seize lots à bâtir dont partie quartier St-Jacques et partie quartier St-Jean-Baptiste; rue des Erables, rue Rachel et rue Mentana.

Vente lundi, le 3 octobre à 10 heures a. m. au No. 95 rue St. Jacques.

Lot No. 411 et 411A du cadastre, quartier St. Jean-Baptiste; magasin, hôtel et résidence privée, au coin des rues St. Laurent, Marie-Anne et Clarke; terrain, 44 x 180.
Lots 414B et la 1/2 de 414A, St. Jean-

Baptiste, front sur les rues St. Laurent et Clarke; bâtisse en brique No. 1126, 1128 et 1130 rue St. Laurent; terrain, 60 x 180

Lot 419 St. Jean-Baptiste, maison en pierre et maison en bois, Nos 1088, 1090 et 1092 rue St. Laurent; terrain, 60 x 180.

Lot 1027 quartier St. Louis, maison en brique à 4 logements, Nos 655, 657, 659 et 961 rue St. Laurent.

Partie du lot No. 1678 paroisse de Montréal, village Turcot, maison à deux côtés et terrain vacant, 89 x 100.

Lot 186 quartier St. Jacques, maisons en brique No. 304 et 306 rue Osaig, et en pierre, 29 et 29 1/2 rue Perthuis, avec fabrique de moulins à battre, engin, etc.

Lot 167-9 Coteau St. Louis; rue Robin, terrain 40 x 80, vacant.

Lot rue Amherst Nos 247, 249, 251, maison en bois et brique, 8 logements; loyer \$793.

Lot rue Lagachetière, Nos 398, 400 et 402, maison en brique solide à 2 1/2 étages et soubassement.

Lots vacants rue Rachel, rue des Erables, rue Montana et Côte Visitation. Vente mardi le 4 octobre, à 10 h. du matin, au No. 95 rue St. Jacques.

Par PARENT FRÈRES.

Nos 69 et 71 rue du Collège, maison en brique à 2 1/2 étages, 33 x 71, terrain en arrière de 11,500 pieds, communication avec la rue St. Henri.

No. 1423 rue Notre-Dame, entre la rue Bonsecours et la gare du Pacifique, bâtisse en pierre 37 x 95.

Lot No. 3013 paroisse de Montréal, Ste. Cudégonde, 6 lots vacants de 26 x 110 chacun, rue Notre-Dame, (clos de bois de M. J. Grier).

Deux lots vacants rue Ste. Catherine, entre les rues Susanne et Iberville, 23 x 95 chacun.

Quatre lots, coin des rues Susanne et Robb, 22 x 78 chacun.

No. 108 rue Panet, maison en bois et brique à 1 étage et allonge avec un lot de 24 x 120.

No. 135 rue Richardson, maison en bois et brique à 2 étages, lot 40 x 100.

No. 42 rue Wolfe, boutique en bois et brique à 1 1/2 étages, lot 22 x 100.

No. 81 rue du Bord de l'Eau, maison en bois, lot de 53 pieds de front. Vente à 10 heures au No. 46 rue Saint-Jacques.

Par THOMAS J. POTTER

Cottage à Dorval, avec jardin potager et d'agrément sur une pointe, près de la résidence de D. Girouard, M. P. Superficie environ 43,000 pieds.

Vente mardi, le 23 octobre à 11 heures a. m. au No. 130 rue St. Jacques.

VENTES AUX ENCHERES AU COMMERCE

Par J. L. THOMPSON & CIE.

Un assortiment de ferronneries, vis, crochets, pentures, boulons, etc., évalué à plus de \$25,000; en partie avarié par l'eau. Conditions comptant, ou billets approuvés.

Vente mardi, le 4 octobre, aux magasins Nos 26 et 30 rue St. Dizier.

PERMIS DE CONSTRUIRE

No. 206, Quartier Saint-Jacques, No. 168, rue Beaudry, une maison à 2 étages 4 logements, 34 x 20, fondation en pierre, murs en bois et brique, couverture plate en tôle noire, Jos. Fortin, propriétaire, L.-R. Montbriant, architecte.

No. 207, Quartier Saint-Anoine, rue Versailles, 2 maisons à 4 étages, 4 logements 47 x 37, pierre et brique, couver-

ture à mansarde, ardoises et gravois, Mme R. Whyte, propriétaire, J.-H. Bernard, architecte, H. Dufort & Jos. Roy, entrepreneurs.

No. 208, Quartier St. Antoine, No. 1,117, rue Saint-Jacques (Bonaventure), une maison (office), 2 étages, 12 x 24, brique, fondation en pierre, couverture plate en gravois, Benj. Ethier, propriétaire.

No. 209, Quartier Saint-Laurent, rue Mance, près Ontario, 2 maisons à 2 1/2 étages, 2 logements, 50 x 40, pierre et brique, couverture à mansardes; ardoise et ciment Sparham, J.-A. Vaillancourt, propriétaire, O. Mailloux, architecte, Ouimet & Bélangers, entrepreneurs.

No. 210, Lots 102-103, quartier Saint-Jacques, rue Berri, près Saint-Jean-Baptiste, 2 maisons à 2 étages, 4 logements, 40 x 30, bois et brique, fondation en pierre, couverture plate en tôle, Jean C. Landry, propriétaire, F. Folsy, entrepreneur.

No. 211, Lot 1162, quartier Sainte-Marie, rue Gain, près ruelle Mathieu, une maison à 2 étages, 2 logements, 21 x 32, bois & brique, fondation en pierre, couverture plate en tôle, Jos. Paré, propriétaire.

No. 212, Lot 945 quartier Saint-Gabriel, rue Manufacture, en face du No. 172, une maison à un étage, 1 logement, fondation en pierre, murs en bois et brique, couverture en gravois, Stanislas Jasmin, propriétaire.

No. 213, lot 26-1359, quartier Sainte-Marie, rue Lafontaine, près de la rue Dufresne, 1 maison à 2 étages, 2 logements, 21 x 32, fondation en pierre, murs en bois et brique, couverture plate en tôle. Ephrem Dufort, propriétaire.

No. 214, lot 1040, quartier Saint-Louis, Nos. 561 à 565, rue Saint-Dominique, 2 maisons à 4 étages, 4 logements, 40x39; bois et brique, couverture à mansarde, en gravois et ardoise, Hugh Maguire, propriétaire, John O'Leary, constructeur.

TELEPHONE 696 | ELEVATEUR

Boîte bureau de poste 1414.

PERRAULT & MESNARD

ARCHITECTES
11 et 14, Côte de la PLACE D'ARMES

M. PERRAULT. | A. MESNARD.
Téléphone privé 1650

J. T. LeTOURNEUX

IMPORTATEUR DE
Peinture, Huile, Vernis, Mastic, Verres à vitres, Pinceaux, Etoupe, Coal-tar, Teinture, Médecines patentées, etc., etc.

259, RUE SAINT-PAUL, MONTREAL.

ACHETEZ SEULEMENT LES Triples Extraits de Jonas

HUILE DE CASTOR en bouteilles de toutes les grandeurs.

HUILE D'OLIVE en 1 pintes, pintes et pots.

HUILE DE FOIE DE MORUE, MOUTARDE-FRANCAISE, GLYCERINE, GELATINE ET COLLEFORTE.

HENRI JONAS & CO.

16, RUE DE BRESOLES (Bâtisses des Sœurs) MONTREAL.

Charles Devin

AGENT GENERAL.

La Canadienne
Cie d'Assurance sur la Vie



CAPITAL SOCIAL \$300,000
Dépôt au gouvernement 25,000

BUREAU:
13, CÔTE ST-LAMBERT, MONTREAL.

Bons agents demandés.
La première et la seule compagnie nationale, dont les polices sont assujetties à nos lois et à des tarifs réduits des vieilles compagnies, comprenant aussi des nouveaux systèmes et un particulièrement pour la classe ouvrière.

Assurance Mutuelle de la Cité

CONTRE LE FEU
9, CÔTE ST-LAMBERT, Montréal.

La plus prospère sur ce continent. N'assure pas en dehors de la cité. N'assure aucun stock ou marchandises.

Montant assuré \$3,170,103
Billets en force 4,527,577
Capital de la compagnie 322,193
Argent déposé à demande 83,941
Directeurs pour l'année courante (1896-97)
Joseph Comte, écar., président.
F. St. Charles, écar., vice-président.
J. L. Leprohon écar. J. H. Kennedy, écar.
Olivier Robert, écar. Ana. Labrecque, écar.
L. O. Héu, écar. Joseph Richard, écar.
F. X. Montmarquet, écar.
Alfred Dumouchel, secrétaire-trésorier.
Ovide Leclair, assistant.
J. C. Marcotte, second assistant.
Pierre Giguère, inspecteur.

CHAMBRE DE COMMERCE DE PARIS

Ecole des Hautes Etudes Commerciales

108, Boulevard Malesherbes
Cours normaux; durée des Etudes: 2 ans.
Reprise: le 8 Novembre 1897.
L'Ecole reçoit des élèves internes et des élèves externes.
Ecole préparatoire; durée des Etudes: 1 an.
Reprise: lundi, 4 octobre 1897.
Cours préparatoire à l'examen d'entrée du 1er au 30 octobre.
Pour renseignements, s'adresser au directeur.

VINAIGRES pour l'Exportation

J.-E. RENAUD et DUALLE

Fabricants à BORDEAUX
Médaille d'or Exposition universelle, Bordeaux 1882.

Vinaigre Bordelais pur Vin blanc naturel (80):
Le ton. de 4 barriques, 380 fr.; de 10 fûts de 85 litres, 420 fr.
Vinaigre de Table, qualité mixte (80):
Le ton. de 4 barriques, 295 fr.; de 10 fûts de 85 litres, 320 fr.
Vinaigre de table d'alcool extra 80 70 80
Au exempt d'acide chimique: 170 190 210
Le tonneau de 4 barriques fortes 200 220 240
Le tonneau de 10 fûts de 85 litres 200 220 240
Demander prix-courant spécial pour vinaigres en culmes et damas japonais, et pour vinaigres vieux extra en nature ou aromatisés.—Le franc égale 193 c.

Jean Toussaint Thompson

Agent spécial de la
Compagnie d'Assurance sur la Vie
NEW YORK LIFE

COIN DES RUES
Hopital et Saint-Jean

Résidence: 279, RUE SAINT-HUBERT
MONTREAL.

Representations Françaises.

FRANCIS GIROUX

Patroné par la Chambre de Commerce de Paris

45, rue St-Sacrement (Frazer's Building)

MONTREAL

Scul agent direct au Canada pour les maisons suivantes :

Epicerie, Produits alimentaires.
 Bisch & Cheminant, Paris, Conserves alimentaires.
 Dubois, Paris, Moutardes et Pickles.
 Rivoire et Carrel, Lyon, Pates alimentaires.

Vins et Liqueurs.

Sillman, Bordeaux, Vins rouges et blancs.
 Galliot, Lyon, Liqueurs fines.
 Pellisson père, Cognac, Eaux de vie et Cognac.

Confiserie, Fruits glacés, etc.

Paroiller & Foulon, Clermont-Ferrand, Confitures, fruits glacés et confits.

Cirage.

Chayarither, Paris, Cirage.

Parfumerie.

Coudray, Paris, Savons, Parfums et Eaux de Toilette, etc.

Verrerie, Porcelaine et Cristallerie.

Raylon frères, Paris, Verrerie, Porcelaine, Faïence, Cristallerie, Flacons, etc.
 Lengelé & Cie, Paris, Cylindres et Globes.
 Delacroix et Proust, Paris, Biberons.

Tissus.

Goujon, Paris, Etoffes pour meubles et tentures.

Ornements d'église, Articles religieux.

Mazoyer, Balme & Cie, Paris, Chapelets, médailles et articles religieux.
 Lengelé & Cie, Paris, Cylindres, globes, fleurs, etc.
 A. Durenne, Paris, Statues religieuses en fonte.
 Abauzet & Cie, Paris, Presses lithographiques et typographiques.
 L. Painlové, Paris, Couleurs pour lithographie.

Collections complètes des dernières nouveautés de Lyon en soies fantaisie, peluches, velours, crêpes, rubans, chasubles, dentelles, drap d'or, franges, etc., etc. Soieries noires.
 Echantillonnage fait sur demande directement des premières fabriques françaises en tous articles.

Papeterie, Papiers et Encre.

Mannoury & Wolff, Paris, Papiers à lettre et autres, enveloppes.
 Baignol & Farjon, Paris, Plumes, crayons et porte-plumes.
 Forest-Vincent, Paris, Encres.

Couleurs, Matériel d'artistes.

Collineau & Cie, Paris, Argenteuil, Anllines.
 Lofranc & Cie, Paris, Couleurs en tubes et en poudre, matériel d'artistes.

Produits Chimiques et Pharmaceutiques.

Paul Rousseau, Paris.
 Pinard, Daras et Amiel, Paris.

Articles de nouveautés.

Falcoimagne, Paris, Parapluies, Ombrelles.
 Malo & fils, Paris, Gants de peau.

Cuir, Cordonnerie.

Gelut, Paris, Cuir et articles pour cordonniers.

Lunetterie, Instruments scientifiques.

Société des Lunetiers, Paris, Lunettes, lorgnon, microscopes, jumelles de théâtre et marine, instruments de mathématique, etc.

Chemins de fer.

Decauville, Petit-Bourg, matériel de chemins de fer, chemin de fer portatif.

Carrosserie.

Anthony, à Levallois, près Paris.

Métaux ouvrés.

Seullier, à Voujaucourt, Fonte émaillée en tous genres.
 Coutellier, Paris, Ornements en zinc pour bâtiments.
 A. Durenne, Paris, Statues en fonte.

Atelier de Sculpture Ornementale

Décoration de plafonds, murs, etc., pour édifices publics et maisons d'habitation.

S. BROCHERIOU

No 299, rue Saint-Laurent, Montreal.

Rosaces, Panneaux, Attributs, Médallions, Cartouches, Dessus de porte, Chapiteaux, Consoles, Angles de plafonds et leurs rinceaux, Agrafes, Moulures ornées, etc., etc., exécutés en plâtre, stuc, carton-pierre, stuc et ciment.

Tous les modèles de ma maison sont entièrement nouveaux et ont été choisis par moi-même en Europe parmi les plus élégants, les plus riches et les plus beaux.

PIANOS BAUS de New-York

WILLIS & Cie, 1824, Notre-Dame

PRES LA RUE MCGILL, MONTREAL

Seuls agents pour la province de Quebec.

Les pianos Baus sont reconnus comme étant les meilleurs qui existent.

AUSSI AGENTS POUR

Les premiers fabricants de pianos canadiens,

Les vrais orgues de Bell et les orgues d'Uxbridge,

et pour la machine à coudre *Wanzer médaille d'or*.

MM. WILLIS & Cie vendent probablement plus de pianos et d'orgues que toutes les autres agences canadiennes réunies.

Les prix sont aussi bas que peut le comporter la supériorité des articles offerts.

CONDITIONS FACILES.

WILLIS & Cie, 1824, rue Notre-Dame, pres la rue McGill.

A. KEROACK

MARCHAND EN GROS DE

Cuir, Peaux, Peaux de Veau, etc.

No 18, RUE LEMOINE

MONTREAL

Peter Ralston & Sons

FABRICANTS ET MARCHANDS

DE

Cuir Buff, Cuir fendus, etc.

No 12, RUE LEMOINE

MONTREAL

Compagnie d'Assurance Royale

D'ANGLETERRE.

BUREAU PRINCIPAL AU CANADA, MONTREAL.

CAPITAL
PLACEMENTS\$10,000,000
29,000,000

Montant placé au Canada pour la protection des porteurs de police, principalement au fonds du gouvernement \$750,000. Responsabilité des actionnaires illimitée.

LA ROYALE a le plus grand surplus d'actif au-dessus du passif de toutes les Compagnies d'Assurance contre l'incendie du monde.

M. H. GAULT, } Agents principaux et Gérants résidents.

WILLIAM TATLEY, }

E. HURTUBISE & A. ST-CYR, Agents spéciaux du départ. français, Montréal.

LA CITOYENNE

Capital souscrit.....\$1,188,000.00
Fonds placés (voyez rapport du gouvernement).....352,101.20
Dépôts au gouvernement.....142,000.00

Henry Lyman, écr., président. | Andrew Allan, écr., vice-président.

Directeurs: J.-B. Rolland, écr., Chas. D. Proctor, écr., Arthur Prévost, écr., H. Montague Allan, écr., Robt. Anderson, écr., Arch. McGown, sec.-trésorier.

A. U. TESSIER, agent de la cité. — F. W. STORER, agent spécial.

Agences principales, province de Québec:

Québec, J. F. Belleau, agent
Trois-Rivières, A. E. Hart, agent
Joliette, Dr M. S. Boulet, agent
Saint-Hyacinthe, J. O. Dion, agent
Sherbrooke, W. C. Lyford, agent

Rimouski, Geo. Sylvain, agent
Brossard, James Morgan et A. A. Taillon, agents
Stanford, L. Lavergne, agent
Coaticook, H. C. H. Chagnon, agent.

G. E. HART, gérant général.

PROPRIETES FONCIERES

Grande demande de bonnes propriétés rapportant des revenus considérables.

Nous invitons les personnes qui ont des Immeubles à vendre de vouloir bien s'adresser à nos bureaux.

Il est parfaitement connu que nous vendons plus de propriétés que n'importe toutes autres agences.

NOS VENTES SONT A L'ENCAN OU DE GRÉ A GRÉ
CONDITIONS LIBERALES.

PARENT FRERES, 46, rue Saint-Jacques.

J. BROOKS, Président

ARTHUR G. WALTON, Trés.

LA COMPAGNIE DE PAPIER

NEW-ENGLAND

Fabricants de papiers pour journaux, Manille, Brun, Gris, Paille pour emballage, aussi papiers pour doublures et toitures, papiers-cartes, toutes grandeurs et pesanteurs faites sur ordre.

USINE A PORTNEUF, P. Q.

Office et magasins: Batisses des Soeurs, 21 et 23, rue de Bresoles

TÉLÉPHONE 288

MONTREAL

BOITE AUX LETTRES 1307.

MACHINE A ECRIRE

(The World Type Writer)

Pour Correspondance Generale

SIMPLE, RAPIDE ET FACILE A APPRENDRE.

Fait autant de travail que toute autre machine du genre sur le marché. Reconnue comme excellente par tous les hommes d'affaires.

En vente chez Dawson, Cadioux & Dérome, Granger, et tous les libraires de première classe. Demandez une circulaire à

T. W. NESS, agent, 1610, rue Notre-Dame
MONTREAL.

HENRY R. GRAY

CHIMISTE-PHARMACIEN

144, rue St - Laurent

MONTREAL

Toutes prescriptions médicales préparées avec soin et sous la surveillance immédiate du propriétaire.

LE PRIX COURANT

demande uncorrespondant dans chaque ville et village de la province.